

# IMPACT DE L'ÉDUCATION TRADITIONNELLE DES PEUPLES MBUUN ET NSONG DE BULUNGU (KWILU/RD CONGO) SUR DE LA PRESERVATION DES ÉCOSYSTÈMES NATURELS ET LEURS BIODIVERSITÉS

par

**Noel KIAYA**

*Chef de travaux et Doctorant,  
Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe-Kinshasa*

**Dieudonné MUSIBONO**

*Professeur Ordinaire et Directeur du groupe ERGS,  
Faculté des Sciences et Technologies, Université de Kinshasa*

---

## Résumé

*L'éducation traditionnelle est une éducation pratique basée sur les réalités de l'hinterland du milieu. C'est une éducation informelle axée sur les valeurs de la société. Elle se pratique à travers des proverbes, divers interdits, maximes, légendes, contes et autres. Dans la conservation des écosystèmes naturels et la biodiversité, elle constitue une stratégie efficace de protection.*

*Protégeant les écosystèmes naturels, cette éducation environnementale informelle traditionnelle chez les mbuun et nsong faisait partie des pratiques utilisées par ces peuples pour conserver les écosystèmes naturels ainsi que les espèces animales et végétales. Elle utilisait des savoirs traditionnels lors des palabres, des réunions des familles et autres rencontres. Cette étude a pour objectif d'examiner les différentes approches méthodologiques utilisées par ces peuples pour conserver leurs écosystèmes naturels ainsi que leurs biodiversités et d'évaluer l'impact de l'application ou de la pratique de cette dernière sur la conservation. Les différentes techniques utilisées furent des enquêtes de terrain, des entretiens et interviews ainsi que des focus group auprès des dépositaires des connaissances. Les résultats de l'utilisation de cette éducation traditionnelle dans la conservation des écosystèmes naturels attestent que cette éducation constituait une stratégie très efficace de conservation dans les contrées occupées par ces peuples. L'efficacité ou le secret de la réussite était l'organisation de la société autour du chef coutumier, chef qui fut très respecté, sa parole bien écoutée, obéie et les lois coutumières constituant la constitution de la communauté très suivies. Les programmes actuels d'éducation environnementale doivent tenir ou prendre en compte ces savoirs traditionnels positifs, car ayant fait preuve dans la conservation des écosystèmes naturels et la biodiversité.*

**Mots-clés :** *Education traditionnelle, conservation, écosystèmes naturels, biodiversité, peuple mbuun, peuple nsong*

## Abstract

*Traditional education is a practical education based on the realities of the hinterland environment. It is an informal education based on the values of society.*

*It is practiced through proverbs, various prohibitions, maxims, legends, tales and more. In the conservation of natural ecosystems and biodiversity, it is an effective protection strategy.*

*Protecting natural ecosystems, this informal environmental education among the Mbuun and Nsong peoples was one of the practices part of the practices used by these peoples to conserve natural ecosystems, as well as animal and plant species. traditional knowledge during palavers, family meetings and other gatherings.*

*The aim of this study was to examine the different methodological approaches used by these peoples to conserve their natural ecosystems and biodiversity, and to assess the impact of the application or practice of the latter on conservation. The results of the use of this traditional education in the conservation of natural ecosystems show that this education was a highly effective conservation strategy in the areas occupied by these peoples. the effectiveness or secret of success was the organization of society around the customary chief, who was highly respected, his word listened to and obeyed, and the customary laws constituting the constitution of the community followed closely. Today's environmental education programs must take into account this positive traditional knowledge, which has proven its worth in the conservation of natural ecosystems and biodiversity.*

**Keywords:** *Traditional Education, conservation, natural ecosystems, and biodiversity, Mbuun people and Nsong people*

## INTRODUCTION

Depuis quelques décennies la dégradation des forêts se font de plus en plus sentir sur divers aspects de la vie. Les biotopes du Kwilu n'échappent pas à cette situation. Les pistes des solutions sont entre autres l'éducation environnementale informelle en l'occurrence, l'éducation entre autres traditionnelle basée sur les principes traditionnels, la coutume ainsi que les différentes stratégies pratiques utilisées pour préserver les écosystèmes naturels.

L'éducation traditionnelle est celle qui prend en compte la richesse profonde du milieu africain (Sawadogo,2003), Cette éducation se fait généralement par la parole qu'accompagnent l'observation, l'imitation, l'art et le jeu, la musique et la danse. Elle tend à valoriser la cohésion, la solidarité aussi la primauté du groupe.

L'éducation traditionnelle est celle qui est fondée sur les traditions proprement de la tribu et elle est transmise de génération en génération dans leurs sociétés et en Afrique précisément en RD Congo (Mungala 1982).

### I. CARACTERISTIQUES DE L'EDUCATION TRADITIONNELLE

Le tableau ci-dessous donne les traits caractéristiques des l'éducation traditionnelle selon les auteurs

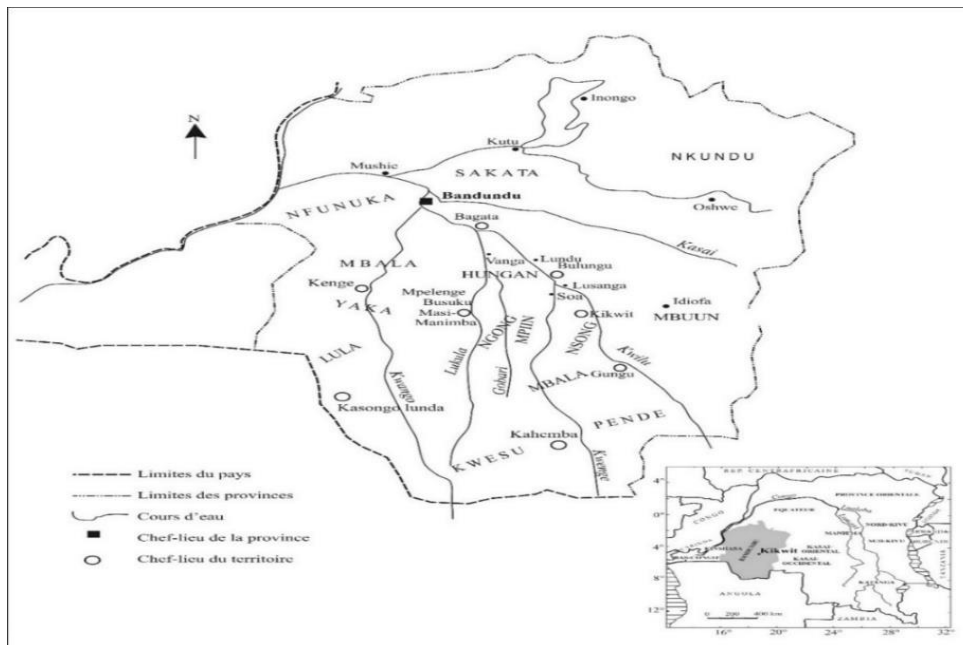
**Tableau I. Caracteristiques de l'éducation traditionnelle.**

| Mungala (1982).  | Lê Thành Khôi (1995)  |
|--|---|
| Une éducation collective<br>L'éducation revêt un caractère collectif et social qui fait qu'elle relève non seulement de la famille, mais aussi du clan, du village, de l'ethnie.   | Toute la société est éducative parce que l'enfant est l'enfant du groupe tout entier et non seulement de ses géniteurs.<br>L'éducation a un caractère collectif prononcé, une globalité au niveau des agents. La société sert de cadre d'action.<br>Tout le monde est concerné, pas d'acteur, pas de spectateur.  |
| - une éducation pragmatique et concrète.<br>- pédagogie du vécu ou les adultes servent d'exemple et de cadre de références à l'action des jeunes.<br>- l'accent est mis sur l'expérience et la théorie fait corps avec la pratique   | - l'éducation est globale et intégrée à la vie. Elle se fait partout et en toutes occasions.<br>- elle est constante et permanente (Désalmand,1983)<br>- cette éducation-là est donc parfaitement adaptée au milieu et répond à ses besoins.<br>- l'éducation traditionnelle africaine forme l'homme et la femme à tous les points de vue, physique et moral, intellectuel et esthétique.<br>- elle est totale, car est à la fois éducation et instruction,(Lê Thành Khôi,op cit p15) |
| - une éducation orale<br>- les enseignements reçus cadre avec l'environnement physique, et réalités socio-économiques, et directement liés aux tâches de production.   | L'éducation est active et démocratique parce qu'elle se coule dans l'action, dans la participation, le cloïsement entre théorie et la pratique n'existant pas   |
| - une éducation fonctionnelle<br>- les enseignements reçus sont en rapport avec l'environnement physique, et les réalités socio-économiques, liés aux tâches de production.  | L'éducation valorise la cohésion du groupe. Ce n'est pas l'épanouissement personnel qui est valorisé mais la sécurité et la perpétuation du groupe.<br>L'enfant se développe avec l'identité du groupe.   |
| - une éducation continue, progressive et adaptée à chaque catégorie d'âge.<br>- l'action éducative est donc continue et graduelle, c'est-à-dire sans fossé ni coupures entre les différentes étapes du développement de l'apprenant, entre la famille, le clan et la société, entre la théorie et la pratique.<br>- elle se déroule durant toute la vie. |   |
| - une éducation homogène et uniforme<br>- son contenu est quelque peu immuable et repose sur l'uniformité des principes éducatifs qui régissent la société.  | Blocage : les paysans africains souvent sont réticents à l'innovation technologique agricole p-ex Sawdogo ,1994 ; l'esprit magique joue un rôle fondamentale  |

Une éducation complète et polyvalente  
Elle vise à la formation de tout, c'est à dire de l'homme dans toutes ses différentes composantes : physique, intellectuelle, sociale, morale, culturelle, philosophique, idéologique, économique, etc.

**II. CADRE GEOGRAPHIQUE**

Le champ de cette étude est le territoire de Bulungu dans la province du Kwilu en RD Congo où se trouvent implantés les Mbuun et Nsong. Le choix de ces deux tribus s'est fait au hasard. En effet, après avoir donné un numéro à chaque tribu du territoire, nous les avons introduits dans un sac que nous avons secoué ; puis de façon aveugle les deux ont été tirées représentant 78% de l'ensemble.



**Carte1.** Carte ethnolinguistique du Bandundu présentant les communautés envisagées et leurs principaux voisins (Mwemfu ,1996)

**Localisation-Origin-biotique actuel et groupe linguistique**

Le tableau II ci-dessous donne la localisation-l'Origine- lmilieu naturel actuel ainsi que le groupe linguistique

**Tableau II.** *Tableau synthèse de la localisation-l'origine, biotique actuel et groupe linguistique*

| Critère                                    | Tribu                                       |   |
|--|---|---|
|  | Mbuun                                       | Nsong   |
| Localisation dans le territoire de Bulungu | Imbongo                                     | Kipuka, Kwenge, Nko, Luniungu, Kilunda, Mikwi       |
| Zone de provenance                         | Du Tchad via Angola RDC                     | Nord vers Sud [l'actuel Angola vers l'actuelle RDC] |
| Caractéristique du milieu biotique actuel  | - Savane<br>- Forêt galerie<br>-Cours d'eau | -forêts mais en dégradation<br>-cours d'eau         |
| Groupe linguistique                        | B87   | B85d  |

Source: Nos enquêtes (2021-2023)

Il est à noter que ces peuples ne sont pas localisés exclusivement dans le territoire de Bulungu. Qu'ils soient de Bulungu ou d'autres territoires du Kwilu, les mbuun et nsong garde le fondamental de leur culture.

### III. APPROCHE METHODOLOGIQUE

La recherche documentaire, les entretiens et les interviews ainsi que les focus groups sont les techniques mises en contribution pour le recueil des données de cette étude. À propos de la technique documentaire, l'exploitation des ouvrages, articles de revue et archives nous a permis d'extraire des renseignements nécessaires sur l'objet de cette étude. Des avis frais sur cet objet ont obtenus par des entretiens, interviews et des focus group.

Chaque groupe culturel a été représenté par 30 enquêtés soit 60 au total répartis comme suit : 10 depositaires des savoirs (chefs coutumiers, notables et autres dignitaires) ; 10 habitants (adultes et personnes ressources) ; 5 prêtres, pasteurs et autres hommes de Dieu ainsi que 5 agents de l'administration publique.

### IV. RESULTATS ET DISCUSSIONS

#### 4.1. Place des écosystèmes naturels et leurs biodiversités dans la société traditionnelle

La forêt, les formations herbacées, la terre et l'eau sont des patrimoines communautaires support de vie. C'est pour cette raison qu'ils devraient faire l'objet de protection rigoureuse (Kiaya et al, 2018, Kiaya et Musibono, 2024 et Kiaya et al, 2024).

#### 4.2. La conservation des écosystèmes naturels et leurs biodiversités dans la société traditionnelle

Pour conserver les forêts ,savanes ,les eaux,les terres ainsi que les espèces animales et végétales la société mbuun traditionnelle utilisait une gamme diversifiée des savoirs et savoir-faire traditionnels (interdits divers, pratiques agricoles, de pêches, de chasses, de récoltes, systèmes fonciers) pour préserver les espèces et les écosystèmes (Musibono, 2013 et Kiaya et Musibono, 2024). Le peuple nsong traditionnel ont aussi les savoirs endogènes pour conserver des écosystèmes naturels et leurs biodiversité (Kiaya et al, 2024).Chez les Ntandu (Kiaya et Musibono, 2019), chez les les Nkundu(Ikoli I., 2023), la protection des écosystèmes naturels se faisait de la même façon.

Tous ces savoirs et savoir-faire se transmettaient à travers une éducation, une éducation environnementale informelle.

#### 4.3. Rôle et place de l'éducation dans la conservation des écosystèmes naturels et la biodiversité

Chez les Nsong l'éducation avait une place importante dans la vie de la société (Mumpono, 2008), les Mbuun utilisaient des maximes, proverbes, contes et paraboles pour éduquer la communauté, surtout les jeunes (Musibono, 2013). Ce dernier auteur signale que c'est pour éduquer la communauté, surtout les jeunes appelés à succéder aux vieux. Les Mbuun privilégient la formation de l'homme appelé à gérer les différentes ressources, C'est ainsi que le choix des gestionnaires se fait parmi les élites, les sages. Pour bien préserver ou mieux utiliser la grande biodiversité (richesse biologique), les Mbuun utilisent des maximes, proverbes, contes et paraboles pour éduquer la communauté, surtout les jeunes. La grande majorité soit 97% de nos enquêtés reconnaissent que l'éducation occupait une place centrale et accompagnait les autres stratégies comme le mentionne (Kiaya, 2005).

En rapport avec la conservation des écosystèmes et la biodiversité, c'était une éducation environnementale informelle très pratique basées sur les réalités de la société et tablée sur l'environnement immédiat qui utilisait des divers interdits (interdits alimentaires, des croyances magiques, totems, tabous, légendes, etc) et pratiques comme celle de la jachère, de la récolte des chenilles, de pêche et chasse, des lois foncières, et autres qu'apprenait les jeunes lors des palabres,causeries familiales par exemples.Cette éducation était soutenue et appuyée pour le pouvoir du chef coutumier ou du clan.

Comme canaux de transmission, elle utilisait des palabres, des causeries familiales les soirs autour du feu, le long de la route, aux champs, à la rivière, bref durant toute la vie dans la société, société qui en était l'école.

Les interdits constituaient de grand principe de conservation des écosystèmes naturels et biodiversité.

#### 4.4. Application de l'éducation traditionnelle

Lewandowski démontre dans sa thèse (2007), l'importance et la place des contes africains. Ceux-ci constituent un outil pédagogique dynamique et instructif pour approfondir notre connaissance des valeurs et des pratiques. Ils peuvent servir de point de départ à une discussion, pouvant enrichir et illustrer un exposé. Ils peuvent faire l'objet d'analyse ou encore être mis en scène et joués par les apprenants. A titre d'exemple, on enseigne à l'enfant à la fois la langue (vocabulaire et phraséologie), l'art de conter (Langage et rhétorique), les caractéristiques des animaux (zoologie), les comportements humains ou les conduites des hommes à travers celles des animaux (psychologie), le chant, le savoir-vivre en société (morale, civisme), etc.

Le résultat était positif, très efficace, sans faille et les écosystèmes furent ainsi conservés et ont été légués aux générations futures.

Dans la société traditionnelle, pour les deux peuples sous étude, le résultat a été positif.

Les interdits et les proverbes jouent, tour à tour, un rôle didactique et juridique, didactique parce qu'ils forment l'homme à fixer des limites dans ses gestes, mais aussi et surtout un rôle juridique parce qu'ils font office d'une police et rappellent directement à l'ordre chez les Mbala de Pay nkongila (Kiaya et al, 2018). On note le même résultat positif chez les Mbala de Pay Kongila (Kiaya et al, 2018), chez les Mbuun d'Imbongo (Musibono, 2013), chez les Ntandu (Kiaya et al, 2009). A titre d'exemple, éduquer à l'interdiction de consommer et de chasser le caméléon, préserve cette espèce.

Ce résultat confirme la pensée de Kiaya N. (2005) sur la finalité de l'éducation environnementale qui est l'action, agir avec la participation de tous en faveur de l'amélioration de la qualité de vie. Dans notre cas, les écosystèmes naturels et leurs biodiversités sont conservés. Le grand secret de la réussite était la méthodologie très pratique et participative ainsi que le respect et l'obéissance aux paroles du chef coutumier.

#### 4.5. Impact de l'éducation traditionnelle sur la conservation des espèces animales et végétales.

Les impacts de l'éducation traditionnelle sur la conservation des écosystèmes naturels et la biodiversité sont repris dans le tableau III ci-dessous.

**Tableau III. Impact de l'éducation sur la conservation des espèces animaux et végétales**

| No | Indication<br>(Etat actuel des espèces dans la zone d'étude) | Animal   |      | Végétal  |      | Total    |      |
|----|--|----------|------|----------|------|----------|------|
|    |  | Effectif | %    | Effectif | %    | Effectif | %    |
| 1  | Présentes  | 17       | 20,5 | 7        | 21,2 | 24       | 20,7 |
| 2  | Rares  | 32       | 38,6 | 23       | 69,7 | 55       | 47,4 |
| 3  | Disparues  | 34       | 40,9 | 3        | 9,1  | 37       | 31,9 |
|    | Total  | 83       | 100  | 33       | 100  | 116      | 100  |

Source: Nos enquêtes 2021-2023

Ce tableau atteste bien que la chute de l'éducation traditionnelle qui soutenait toutes les stratégies de conservation a conduit à la disparition (31,9 %) et rareté (47,4 %) des espèces sur l'ensemble identifiées par notre étude.

#### 4.6. Faiblesse de l'éducation traditionnelle

Bien qu'efficace dans la société traditionnelle avec des résultats positifs dans la conservation des écosystèmes naturels et la biodiversité dans les contrées en étude, l'éducation traditionnelle présente cependant quelques limites et entorses (Sawadogo, 2003).

Pour Lê Thành khôi (1995), l'éducation traditionnelle est orale car la société orale est une société close parce que l'oralité restreint la communication à ceux et uniquement à ceux-là qui parlent la même langue, elle ne s'ouvre pas aux courants internationaux et ne permet pas d'accumuler le savoir au-delà d'une certaine limite puisqu'orale. Cependant, l'écriture représente une capacité immense d'emmagasiner les connaissances, de les conserver et de les répandre. C'est

ainsi que la science s'est développée avec l'écriture et seulement avec elle. Pour Moumouni (1967), l'éducation traditionnelle n'offre ni cadre, ni support à des progrès ultérieurs par l'intégration et la généralisation graduelle de nouvelles expériences et connaissances.

## CONCLUSION

Ainsi, la chute de l'éducation traditionnelle, un élément de base pour assurer la continuité et la promotion des savoirs et savoir-faire traditionnels ; son effondrement face aux autres courants, a conduit aussi à la faillite des connaissances endogènes dans les milieux d'étude. La dégradation des écosystèmes naturels a subi de sérieux contre coups dus à cette chute d'éducation (qui constituait une stratégie de base, qui accompagnait toutes les autres stratégies traditionnelles de conservation des écosystèmes naturels), le cas de la pollution des cours d'eau, empêchant l'activité de pêche, les superficies des forêts et savanes réduites et la rareté (47,4 %) et la disparition (31,9%) des certaines espèces animales et végétales dans la zone d'étude. L'éducation est une des solutions à la crise de l'environnement qui doit accompagner toutes les autres solutions.

## BIBLIOGRAPHIE

- DESALMAND P., 1983, Histoire de l'éducation en Côte-d'Ivoire, tome I: Des origines à la Conférence de Brazzaville, Abidjan, éd. CEDA
- IKOLI I., 2023, Protection des espèces animales et végétales par la tradition Nkundu dans le territoire d'Oshe et son impact sur la biodiversité, Isp/gombe, Ined
- KIAYA et al, 2024, « Contribution des savoirs endogènes Nsong au Kwilu dans la conservation des écosystèmes naturels en RD Congo », in *Journal of applied* 195 :20656-20668, ISSN1997-5902
- KIAYA K., MUSIBONO D., NSENGA A., 2009, Apport des proverbes dans la conservation des forêts chez les Bantandu de Ngufu (Bas-Congo/RD Congo), CRUPN. 2009; 38:8792
- KIAYA N. et MUSIBONO D., 2024, Usage de savoirs traditionnels dans la conservation des écosystèmes naturels et de leurs biodiversités chez les mbuun (RD CONGO)
- KIAYA N., 2005, Rapport technique final de l'atelier sur le lancement de la décennie de l'éducation au développement durable (2005-2014) en RD Congo, SADC REEP/RDC, MEDD.
- KIAYA N., MUSIBONO E., KOTO-te-NYIWA NGBOLUA, NZANGBA D., 2018, Interdicts used in the sustainable management of forests and waters by mbala people of pay kongila (Kwilu Province) in Democratic Republic of the Congo, Volume 5 Issue 11; November 2018; Page No. 30-34, International Journal of Multidisciplinary Research and Development.
- LE THANH KHOI, 1995, Education et Civilisations. Sociétés d'hier, Unesco
- LEWANDOWSKI, 2007, Le savoir pluriel: école, formation et savoirs locaux dans la société gourmantché du Burkina Faso, Thèse école des hautes études en sciences sociales, 1/Centre d'études africaines
- MOUMOUNI A., 1967, *L'éducation en Afrique*, Paris, Maspéro, 1964 et 1967; Présence Africaine,
- MUMPONO, 2008, Thérapeutique du syndrome douloureux gastroduodénal par les extraits totaux des racines de *Quassia africana* Baill Simaroubacea; expérience de l'ethno thérapie N'tsong en RD Congo ;182pp
- MUNGALA, A.S, 1982, L'éducation traditionnelle en Afrique et ses valeurs fondamentales, Ethiopiques: revue socialiste de culture négro-africaine (ISSN 0850-2005)98-Mukene P, 1988, *L'ouverture entre l'école et le milieu en Afrique noire. Pour une gestion pertinente des connaissances*, Editions universitaires de Fribourg-suisse
- MUSIBONO D., 2013, Savoirs et savoir-faire traditionnels Mbuun dans la conservation durable des écosystèmes au Congo-Kinshasa UMUR vs UMBITS, Ed ERGS-Kin.
- SAWADOGO O., 1994, Les représentations des paysans de koulouégo (Burkina Faso) confrontés aux nouvelles technologies agricoles, Mém de Maîtrise, Univ Paris 8
- SAWADOGO O., 2003, L'éducation traditionnelle en Afrique Noire : portée et limites. Association Manden, [www.manden.org/article.php3?\\_article=25](http://www.manden.org/article.php3?_article=25)
- vrier 2023.